

In diesem Sinne werden die deutschen Spiele ausgestaltet werden, und ich bin sicher, dass diese Absicht den Beifall der Nationen finden wird. Wenn dabei noch zur Technik der Veranstaltung Vereinheitlichung des Ortes und der Zeit und ein ausgleichender Mittelweg in der Schiedsrichterfrage angestrebt wird, so sind in grossen Siegen die Grundförderungen genaant, die wir heute an unsere Arbeit stellen wollen.

So hoffen auch wir dazu beizutragen, dass immer mehr die Olympischen Spiele ein Fest der Erde werden, damit die Welt sich in allen Zonen auf ihre ewige Aufgabe besinnt, mit der der Weltschöpfer uns allein die Lust zu leben in unseren Busen gesenkt hat, die Aufgabe der Welt nämlich, sich zu veredeln und zu vervollkommen. Gelingt es den Spielen die Weihe dieses Gedankens zu geben, dann kann man von ihnen sagen, was Horaz übermütiger Weise von seinen Werken gesagt hat : Ne forte credas interitura — Claube nicht, dass sie je untergehen.

CARL DIEM,

Generalsecretär für die VI Olympiade 1916



Les métèques du sport.

Le continent sportif est — on n'en peut plus douter — balayé par une invasion étrangère. Les indigènes en souffrent. Les métèques débarquent en grandes masses, se fauillent partout, s'installent partout et, par des excès de zèle et des exagérations maladroités, cherchent à donner le change sur les origines et les mobiles de leur action.

Les envahisseurs sont de types assez variés. Il y en a même de désintéressés.... mais peu, Ceux-là ont très récemment découvert le sport et ils pensent que ce serait un grand bienfait pour l'univers s'ils pouvaient lui faire comprendre l'importance de leur découverte. Leur foi est naïve et leur joie touchante. Amundsen en eut-il plus à atteindre le pôle ? On ne le saurait prétendre. Aviez vous l'idée que le sport eut tant de mérites ? Il distribue la santé physique; il rend énergique, endurant; il moralise l'individu et discipline l'équipe ?.... Que de titres admirables et aussi que de nouveautés sensationnelles et inattendues!

Ces mètèques- là ne sont point dangereux. Ils font trop de bruit et il est à craindre qu'épuisés d'en avoir tant fait, il ne leur reste plus assez de force pour s'éprendre eux-mêmes et définitivement des exercices dont ils vantent la valeur en termes dithyrambiques. En tous les cas, quand leur éloquence sera tarie, on n'en appréciera que davantage le retour d'une calme atmosphère utile au travail.

Malheureusement, pour un jobard il y a dix calculateurs et voilà ceux dont le rôle néfaste se fait déjà sentir en plus d'un lieu. Le sport avec l'organisation et les ramifications qu'il comporte désormais ne peut plus s'enfermer en une tour d'ivoire. L'intérêt personnel a fait à son enceinte de nombreuses et redoutables brèches. Et beaucoup de mal est en train de passer par là.

Nous tenons à ne point faire de personnalités, à ne pas même être soupçonnables à cet égard. Du reste les problèmes de ce genre sont, dans notre Revue, toujours envisagés au point de vue international. Il ne saurait donc être question de personnalités.

Généralisant le sujet, on admettra avec nous que celui qui cherche à se servir du sport pour en tirer profit — journaliste désireux de se faire remarquer ou d'accroître la clientèle de son journal, médecin anxieux de se créer une spécialité ou d'obtenir quelque inspection d'école etc.... celui-là est forcément conduit à jouer le rôle d'*excitateur* ou le rôle d'*atténuateur*. Sans doute il proclame son impartialité absolue et peut être y croit-il. Mais il ne saurait s'y tenir. Il n'est point homme de sport ou ne l'est que de façon occasionnelle et insignifiante. Il ne redoute pas dès lors d'aller à l'encontre des principes fondamentaux de la vie sportive car il ne les respecte pas, si même il n'en est pas totalement ignorant. Et pour attirer l'attention, un moyen seulement lui est offert : critiquer ce qui se fait et proposer autre chose. Cette critique et cet « autre chose » seront en plus ou en moins. Les organisateurs de l'épreuve terrible où Chavez trouva la mort et les médecins belges qui, l'autre jour, condamnaient en bloc tous les exercices violents représentent les pôles vers lesquels graviteront infailliblement les discours et les gestes de ces mètèques du sport.

Et en effet de leurs néfastes initiatives sont issues ces tendances à l'*excès* d'une part, à l'*effacement* de l'autre qui s'opposent ici, s'entrecroisent là et parfois se superposent et finissent par désorienter les bonnes volontés.

Des passions étrangères au sport — nationalistes, ethniques,

politiques — ont pénétré par le même canal et contribué au ravage. Ainsi est né le chaos actuel. De tous côtés ce ne sont que méthodes opposées les unes aux autres à l'aide de fulgurantes réclames. Auquel entendre ? On ne le sait vraiment plus. Mais tandis que les métèques se disputent au-dessus de leurs têtes, les vrais sportsmen continuent leur besogne; et leur phalange, pour n'être pas à beaucoup près aussi nombreuse que certains se l'imaginent, représente pourtant un joli effectif.

Qu'ils laissent les métèques s'entre-dévorer et, dans quelque temps, l'invasion aura pris fin. Le sport cessera d'être bon à exploiter; la crédulité publique se sera lassée. On ne trouvera plus de « gogos » pour croire aux « bonnes » et aux « mauvaises » méthodes. La nouveauté du spectacle sportif cessera d'attirer ces foules exagérées dont l'enthousiasme ou la froideur sont également démoralisants. Il restera le sport tout court, tout simple, tout nu celui auquel pensait l'auteur de l'Ode de Stockholm lorsqu'il écrivait cette belle strophe « O sport, tu es la joie ! à ton appel la chair est en fête et les yeux sourient; le sang circule, abondant et pressé à travers les artères. L'horizon des pensées devient plus clair et plus limpide. Tu apportes à ceux que le chagrin a frappé une diversion à leurs peines, tandis qu'aux heureux tu permets de goûter la plénitude du bonheur de vivre ».

Et quelque bonne mêlée de football rugby emportera du champ de jeu et renverra à ses chères études le dernier métèque attardé à sa critique obstinée, tandis que triomphera la seule et bonne recette d'éducation physique celle qui consiste à *enseigner à l'adolescent par le moyen du sport le culte de l'effort raisonnable et désintéressé.*



L'équitation populaire : but, conditions, moyens.

(Suite et fin). (1)

Un très bon exercice à faire pratiquer aux élèves d'abord en promenade collective et ensuite au manège, c'est de descendre et remonter en marche. Notez que cet exercice est complètement

(1) Voir la *Revue Olympique* de novembre et décembre 1912.